



Familien der adeligen Grundbesitzer aus der Umgegend errichtet wurden. Sie stellen heute richtige Momentaufnahmen aus dem gallorömischen Alltagsleben dar, wie zum Beispiel das berühmte Relief «Mähmaschine der Treverer», das 1958 gefunden wurde.

Ein Burgfried, den die Legende den vier Söhnen Aymons zuschreibt, wurde im Hochmittelalter am äußersten Ende der Anhöhe errichtet. Eine seiner Mauern enthält einen Meilenstein aus der Regierungszeit des römischen Kaisers Claudius. Er stammt aus Etalle, einer Ortschaft, die damals von der römischen Strafle Metz-Trier durchquert wurde.

Das Lapidarium, 1960 von Architekten C. Brodski erbaut, stellt heute noch ein Musterbeispiel für die gelungene Anpassung eines Museumsbaues an eine historische Anlage dar. Es beherbergt die beeindruckende Sammlung der römischen Originalreliefs, die hier gefunden wurden.

Im 4. Jahrhundert nach Christus verkleinert ein neuer Festungsbau den Raum der Fliehburg. Mit vorgefundenen römischen Steinquadern wird eine Stützmauer errichtet. Diese Fragmente stammen von Grabdenkmälern, die im 2. und 3. Jahrhundert von den mächtigen



Le refuge de Montauban-sous-Buzenol

Etalle - Buzenol (prov. de Luxembourg)



Au cœur des bois qui couvrent le plateau sinémurien descendant vers la vallée du Ton, se dresse le promontoire rocheux de Montauban-sous-Buzenol, haut-lieu archéologique et légendaire du Pays gaumais.

Sur ce sommet, abondamment pourvu de sources, couvert d'enceintes ébréchées, de remparts et de fosses que l'imagination populaire attribue aux géants, revivent les chansons de geste et les traditions carolingiennes cristallisées autour de la légende des Quatre Fils Aymon.

Fortifié dès le v^e siècle avant Jésus-Christ, le refuge de Montauban présente une remarquable continuité d'occupation de l'Age du Fer au Haut Moyen Age.

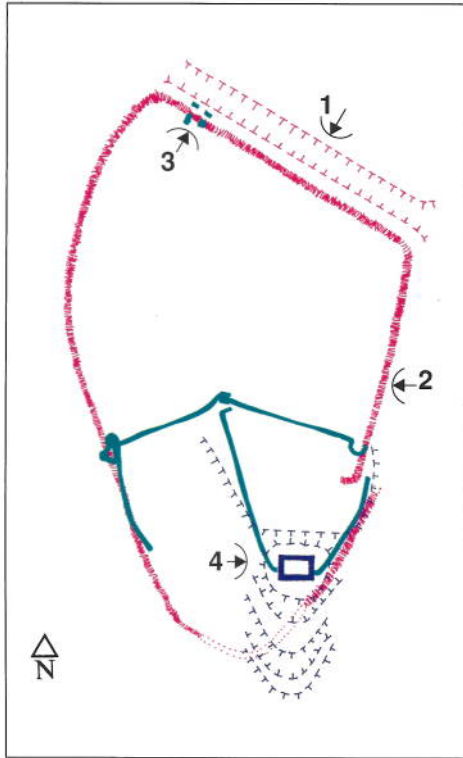
A trois reprises au cours des siècles, sa défense naturelle l'a désigné comme refuge temporaire des populations locales.

Epoque protohistorique

Le refuge fortifié (en rose), d'une surface au sol de 2,5 hectares, présente une forme triangulaire oblongue. L'enceinte constitue, au nord, un barrage précédé d'un fossé (1) empêchant l'accès au refuge par le plateau. Cette configuration défensive, caractéristique de l'Age du Fer, est appelée pour cette raison «éperon barré».

Protégé par des pentes abruptes et accessible uniquement par le nord, l'éperon de Montauban est ceinturé d'une enceinte à noyau vitrifié (2). Un radier de poutres en chêne, dis-





nagé au Bas-Empire romain par la construction d'un deuxième rempart, plus proche de la pointe de l'éperon, réduisant ainsi la surface protégée à 25 ares (en vert).

A son extrémité ouest, ce rempart se prolonge par un mur de soutènement dévalant la pente jusqu'à une tour circulaire, protégeant les sources.

Une entrée flanquée de deux tours de défense carrées (3) fut ouverte dans le rempart proto-historique, au nord.

D'exceptionnelles découvertes archéologiques, faites en 1958, mirent au jour un ensemble unique de bas-reliefs romains, figurant des scènes de la vie quotidienne en Trévirie romaine au début de notre ère. Ces blocs calcaires énormes, provenant de monuments funéraires érigés par l'aristocratie foncière locale, le long de la voie romaine Reims-Trèves toute proche, furent réemployés dans la construction d'un mur de barrage au Bas-Empire.

Une trentaine de blocs sculptés illustrent diverses scènes ayant trait à l'activité agricole, commerciale ou artisanale de ces colons romains, installés en Gaule romaine et assimilés à la civilisation locale. Ainsi, l'exhumation du bloc représentant la célèbre moissonneuse des Tréviens, ayant rendu Montauban mondialement célèbre, et dont une reconstitution grandeur nature est exposée sur le site, est un témoin iconographique unique, en matière d'archéologie agricole, d'assimilation d'une technique gauloise par les propriétaires fonciers gallo-romains. Elle avait, déjà en son temps, frappé les auteurs anciens : Plinius (I^{er} siècle) et Palladius (IV^e siècle).

S'y trouvent également le voyage, le passage à l'école, la vérification des comptes, le commerce, le retour des champs et d'autres sculptures décoratives comme les griffons affrontés autour d'un canthare, et une danseuse.

Epoque romaine

Sous la menace des invasions germaniques (III^e siècle), le site est ensuite récupéré et réamé-



Epoque médiévale

Au Haut Moyen Age (en mauve), Montauban fut doté d'un puissant donjon (4), précédé d'un large fossé, situé à la pointe sud de l'éperon et dont la légende attribue la construction aux Quatre Fils Aymon! Présentant des murs épais de plus de 2 m et percé de six meurtrières, ce donjon intègre, dans sa maçonnerie, de nombreuses pierres de remploi, dont un bas-relief et une borne milliaire datée du règne de l'empereur Claude, provenant de la chaussée romaine toute proche. L'entrée dans la tour se faisait par l'étage, comme l'indique encore un percement situé sur l'angle ouest. Les traces des poutres destinées à soutenir le plancher du premier étage sont encore bien visibles.

Cet ensemble archéologique unique, couvrant une fourchette chronologique extrêmement étendue, justifia la création, en 1960, d'un parc archéologique et d'un musée lapidaire exposant les blocs sculptés découverts in situ. Ce petit musée lapidaire, dû à l'architecte C. Brodski, constitue aujourd'hui encore une référence en matière d'architecture intégrée. Semi-enterré, le musée présente une structure de quatre cubes



juxtaposés s'ouvrant par de grandes baies vitrées dans le flanc de la colline. L'aspect magique de ce site (site classé, 02-12-59) situé en plein bois ainsi que son immense intérêt archéologique lui ont valu d'être inscrit sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie.

Pour en savoir plus : LAMBERT G. (dir.), 1987. *Archéologie entre Semois et Chiers*, Bruxelles, Crédit Communal. Fiches Patrimoine : *Le refuge protohistorique de Buzenol-Montauban*, 92.17; *La fortification du Bas-Empire romain de Buzenol-Montauban*, 92.14 & *La fortification médiévale de Buzenol-Montauban*, 92.16.

Renseignements pratiques : Ouvert en juillet et août de 14 à 18 heures; visite libre sur le site toute l'année. Visite guidée sur rendez-vous (tél. : 063/57.03.15).

Der abgeschlossene Felsvorsprung, der seit dem 5. Jahrhundert vor Christus befestigt ist, gehört zu den bedeutendsten protohistorischen Wehranlagen Belgiens.